

Janvier
2018

P Parole de Vie

Sommaire

Commentaire de la parole de vie

Textes de Chiara Lubich

Bible TOB

Expérience



Commentaire

de la

*Parole
de Vie*

« Ta droite, Seigneur, éclatante de puissance » (Exode 15,6)

La Parole de vie de ce mois rappelle un verset du cantique de Moïse, dans lequel Israël exalte l'intervention de Dieu dans son histoire. C'est un chant qui proclame son action décisive pour le salut du peuple, au cours du long parcours de libération de l'esclavage en Égypte jusqu'à l'arrivée en Terre promise.

C'est un chemin parsemé de difficultés et de souffrances, que le peuple parcourt guidé par la main sûre de Dieu avec la collaboration de quelques hommes, Moïse et Josué, qui se mettent au service de son dessein de salut.

« Ta droite, Seigneur, éclatante de puissance »

La puissance, nous l'associons facilement à la force du pouvoir, souvent à cause d'abus et de conflits entre personnes et entre peuples. Cependant, au lieu de cela, la Parole de Dieu nous révèle que la véritable puissance est l'amour, comme elle s'est manifestée en Jésus. Il a traversé toute l'expérience humaine, jusqu'à la mort, pour nous ouvrir le chemin de la libération et de la rencontre avec le Père. Grâce à lui, l'amour puissant de Dieu s'est manifesté pour les hommes.

« Ta droite, Seigneur, éclatante de puissance »

Regardons-nous, reconnaissons avec franchise nos limites. La fragilité humaine, dans toutes ses expressions – physiques, morales, psychologiques, sociales – est une réalité évidente. Et c'est justement là que nous pouvons saisir la grandeur de l'amour de Dieu. En effet, Dieu désire le bonheur pour tous les hommes, ses enfants. Il est toujours disponible pour offrir son aide puissante à ceux qui se mettent avec confiance entre ses mains afin de construire le bien commun, la paix et la fraternité.

Ce passage de l'Exode a été choisi pour célébrer en ce mois la semaine de prière pour l'unité chrétienne. Combien de souffrances ne nous sommes-nous pas infligé les uns aux autres au cours des siècles, en creusant des fossés et en divisant communautés et familles !

« *Ta droite, Seigneur, éclatante de puissance* »

Nous avons besoin de demander par la prière la grâce de l'unité comme un don de Dieu. En même temps, nous pouvons nous offrir pour être ses instruments dans l'amour et construire des ponts. À l'occasion d'un congrès au Conseil Œcuménique des Églises, à Genève, en 2002, Chiara Lubich, invitée à offrir son point de vue et son expérience, s'exprimait ainsi :

« *Le dialogue se déroule de la manière suivante : avant tout, nous nous mettons sur le même plan que notre partenaire, quel qu'il soit. Puis nous l'écoutons, en faisant le vide complet en nous-mêmes... De cette façon, nous accueillons l'autre en nous et nous le comprenons... Enfin, l'autre, s'il est écouté ainsi avec amour, a envie d'entendre aussi notre parole*¹. »

Ce mois-ci, mettons à profit nos contacts quotidiens pour nouer et reprendre des relations d'estime et d'amitié avec les personnes, les familles et les groupes qui appartiennent à d'autres églises que la nôtre.

Et pourquoi ne pas étendre notre prière et notre action aux fractures à l'intérieur de notre propre communauté ecclésiale, comme aussi en politique, dans la société civile, dans les familles ? Nous pourrions témoigner nous aussi avec joie : « *Ta droite, Seigneur, éclatante de puissance* ».

(1) Cf. Chiara LUBICH, *L'unità e Gesù crocifisso e abbandonato fondamento per una spiritualità di comunione*, Genève, 28 octobre 2002.

COMMISSION PAROLE DE VIE ²

(2) La Commission *Parole de vie* est composée de deux bibliistes, de représentants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, des jeunes, du monde de la communication et de l'œcuménisme.



Textes de *Chiara Lubich*

POINTS À SOULIGNER :

- Ce passage de l'Ancien Testament exalte l'intervention de Dieu dans l'histoire d'Israël. Chemin guidé par la main de Dieu, avec la collaboration de Moïse et Josué.
- La Parole de Dieu nous révèle que la véritable puissance est l'amour en Jésus. Grâce à lui, l'amour puissant de Dieu pour les hommes s'est manifesté.
- Au milieu de nos souffrances, l'amour de Dieu est toujours là pour ceux qui se confient à lui afin de construire le bien commun, la paix et la fraternité. Pensons-y au cours de la semaine de prière pour l'unité chrétienne.
- Demandons la grâce de l'unité comme un don de Dieu. Qu'il fasse de nous des instruments dans l'amour, des bâtisseurs

de ponts. Non seulement dans le domaine œcuménique, mais aussi dans notre communauté ecclésiale, dans la société, nos familles...



EXTRAIT DU LIVRE *L'UNITÉ*

La porte qui ouvre sur l'unité, pp. 101-103

*Extrait d'un discours aux mouvements ecclésiaux évangéliques
d'Allemagne*

Munich, 8 décembre 2001

Parlons de l'unité. Comme vous le savez, on trouve le mystérieux mot « unité » dans l'évangile de Jean, dans la prière (de Jésus) prononcée en guise de testament : « Père... que

tous soient un » (Jn 17,21). Cette prière demande l'unité de chaque homme et femme avec Dieu et entre eux.

Cependant l'unité telle que Jésus la conçoit est mystérieuse et certainement difficile à mettre en pratique. Nous devons savoir comment la vivre et comment la rétablir lorsqu'elle a été brisée. C'est bien pour cela que l'Esprit Saint nous a révélé le secret, la clé ; c'est Jésus crucifié qui crie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27,46). [...]

Il souffre de ce terrible sentiment de division, de séparation et d'abandon de la part de son Père, afin de mieux réunir tous les hommes en Dieu – car ils étaient éloignés de lui par le péché – et de réunir les hommes entre eux. Alors, chers frères et sœurs, vous comprenez bien que Jésus abandonné a beaucoup à voir avec l'unité. C'est lui que Jean-Paul II a défini comme la « voie royale » pour parvenir à l'unité.

Et comment parvient-on à l'unité ? Je vais vous l'expliquer.

Chacun de nous éprouve, au cours de sa vie, des souffrances au moins un peu semblables aux siennes. Qui ne se sent pas en quelque sorte séparé de Dieu quand les ténèbres envahissent son âme ? Qui n'a jamais ressenti des doutes, de la perplexité et du tourment, comme Jésus qui, sur la croix, a douté, s'est senti perplexe et a demandé « pourquoi » ? Alors, quand nous éprouvons ces tourments et ces souffrances, nous devons nous rappeler qu'il les a pris sur lui. Nous devons penser à lui, parce que c'est lui que ces souffrances nous rappellent ; elles incarnent pour ainsi dire sa présence, l'un de ses visages. [...]

Faisons comme Jésus, lui qui, au lieu de se laisser paralyser et arrêter par sa souffrance, a ajouté à son cri ces mots : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23,46) et s'est ainsi abandonné une nouvelle fois à son Père.

Comme lui, nous devons dépasser notre souffrance. [...]

Même au sein de nos petites communautés, de notre famille, de nos groupes, au bureau, dans nos centres ou à l'école, il peut y avoir des divisions, minimales ou importantes, qui nous font souffrir. C'est justement là que nous devons reconnaître Jésus pour dépasser personnellement cette souffrance en nous, et tout faire pour rétablir l'unité avec les autres. Il en va de même des réalités les plus grandes telles que nos Églises. Nous devons œuvrer à rétablir l'unité en leur sein, entre les différentes personnes et les différents groupes de personnes, partout.

Cependant, l'amour pour Jésus abandonné nous aide aussi à contribuer à l'unité entre les différentes Églises. Il nous sert encore à engager le dialogue avec les personnes d'autres religions et avec les personnes issues d'une autre culture, qui n'ont pas de référence religieuse précise. Tout compte fait, Jésus abandonné peut vraiment se définir comme la porte qui ouvre sur l'unité.



Traduction
œcuménique
de
La Bible
(version 2010)

EXODE 15,1-6

01 Alors, avec les fils d'Israël,
Moïse chanta ce cantique au SEIGNEUR.

Ils dirent :

« Je veux chanter le SEIGNEUR,
il a fait un coup d'éclat.
Cheval et cavalier,
en mer il les jeta.

02 Ma force et mon chant, c'est le SEIGNEUR.
Il a été pour moi le salut.
C'est lui mon Dieu, je le louerai ;
le Dieu de mon père, je l'exalterai.

03 Le SEIGNEUR est un guerrier.
Le SEIGNEUR, c'est son nom.

04 Chars et forces du Pharaon,
à la mer il les lança.
La fleur de ses écuyers
sombra dans la mer des Joncs.

05 Les abîmes les recouvrent,
ils descendirent au gouffre comme une pierre.

06 Ta droite, SEIGNEUR,
éclatante de puissance,
ta droite, SEIGNEUR,
fracasse l'ennemi.»



DANS LE VENTRE DE LA BALEINE

Je m'appelle **Jérôme**. J'ai habité divers focolares en France en 13 ans (Strasbourg, Lyon, Toulouse) et, depuis deux ans, je suis à Paris.

Depuis quelque temps, le désir grandissait au focolare de mieux accompagner les jeunes qui se posent la question de leur vocation – car il y en a, même en France ! –, surtout quand le choix qu'ils doivent faire n'est pas encore bien clair. Nous rêvions d'un focolare temporaire d'une année, de façon à pouvoir faire une première expérience de focolare et à nous rendre compte si ce chemin était adapté pour eux, tout en leur permettant de garder leur emploi ou de poursuivre leurs études. L'idée était née aussi parce qu'un Gen avait demandé à se rapprocher du focolare. En octobre 2016, Bernard, responsable pour la France, est rentré d'une rencontre à Rome avec

une proposition inattendue : commencer une sorte d'école ici même à Paris. Le centre du mouvement ressentait lui aussi le besoin d'avoir une proposition pour l'Europe.

Dès le début, j'ai eu le sentiment qu'un projet aussi fou ne pourrait se faire qu'avec l'aide de Dieu. Elle n'a pas manqué ! Tout de suite un second Gen a accepté la proposition et nous avons cherché où exactement commencer cette expérience. Un lien avec une communauté locale engagée avec les jeunes nous semblait fondamental pour faire faire l'expérience que le focolare ne vit pas pour lui-même. Tous les meubles nous sont arrivés par la providence de Dieu. Quant à l'appartement, il est dû à l'aide de la maman d'un Gen3. Ainsi donc le 1^{er} mai nous avons emménagé dans cet appartement, à vingt kilomètres de Paris, accueillis par la communauté (volontaires, prêtres, Gen3, adhérents) multiculturelle (Madagascar, Pakistan, Guinée-Bissau, Antilles...), à l'image de la population du lieu.



Focolare “La Baleine” : Giordano Bruno, Davide, Jérôme et Jean Paul

Je m'appelle **Giordano Bruno**, je suis brésilien et j'ai 29 ans. Il y a deux ans, j'ai terminé l'école des focolarini de Loppiano-Montet. On m'a proposé de venir en focolare à Paris, en particulier pour suivre le « projet jeunes », c'est-à-dire la création d'une équipe, dont le but principal est de suivre et développer les activités pour les nouvelles générations en France. Ce projet va de l'avant et nous nous employons à le rendre plus dynamique, au service des communautés les plus lointaines de Paris et sa banlieue.

Avec l'ouverture, en mai 2016, du focolare temporaire dans la ville de Créteil, cette expérience est devenue plus concrète, car nous vivons à l'intérieur d'une communauté locale pleine de possibilités et de défis sociaux. En outre, le fait de donner la possibilité à des jeunes de mieux comprendre leur chemin de vocation me donne beaucoup de joie et, en même temps, me fait comprendre l'importance de racines solides à ma propre vocation, pour faire en sorte que mon témoignage puisse aussi aider les autres.

Pour moi, qui suis en train de vivre mes premières années de focolare, c'est vraiment fantastique de participer à l'ouverture d'un nouveau focolare, même si géographiquement ce focolare est très proche de celui qui est à Paris depuis longtemps. Je suis heureux aussi de pouvoir prendre des décisions avec les autres à propos de la manière de faire et vers où aller pour ainsi réaliser ce que Dieu nous demande. J'ai le sentiment qu'il n'y a pas de chemins prédéfinis et que ce qui nous sert est la créativité et l'écoute de l'Esprit Saint pour comprendre où il nous emmène.

La communauté des Focolari nous a accueillis à bras ouverts. La disponibilité du diocèse et de la paroisse, dont le curé connaissait peu le Mouvement avant que nous lui en parlions, me donne à croire que le projet de Dieu comporte beaucoup de belles aventures que nous vivons et beaucoup de personnes que nous aurons à connaître.

Je m'appelle **Davide**. Cela fait trois ans que j'habite Paris. Après deux ans d'expérience Gen, on m'a proposé d'ouvrir,

avec deux focolarini et un autre Gen comme moi, un nouveau focolare dans la banlieue parisienne, plus précisément à Créteil, ville caractérisée par une multiculturalisme hors du commun, même pour une métropole comme Paris. Le choix du lieu a été dicté d'une part par la présence d'une communauté du mouvement des Focolari et, d'autre part, par la volonté de « sortir » des quartiers riches de la capitale pour nous plonger dans la réalité des périphéries.



Avec l'évêque et la communauté

Dès les premiers jours après l'emménagement, l'appartement a vu le passage de nombreuses personnes : Gen, volontaires,

religieux du Mouvement, paroissiens de l'église qui est juste à côté du focolare, des personnes qui ne connaissaient rien du tout de notre Idéal, des amis musulmans, des jeunes et des moins jeunes... Bref ! Sans devoir attendre qui sait combien de temps, notre focolare est devenu un lieu de rencontre très fréquenté, grâce auquel beaucoup ont pu découvrir le charisme de Chiara Lubich, notre charisme. Je suis profondément convaincu que tout cela est seulement le fruit de notre vie ensemble, nous quatre, de quatre pays et trois continents. Chacun a pu apporter ce petit rien qui lui est propre et sans lequel les diverses rencontres et activités n'auraient pas eu la saveur de l'Unité.

De fait, tout ne se réduit pas aux engagements à l'intérieur du mouvement des Focolari. Il nous a semblé rapidement évident que nous devons porter la plus grande attention aux relations entre nous quatre, dans le but d'être un témoignage crédible de fraternité et de voir se réaliser les paroles de Jésus : « À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (Jn 13,35). C'est justement par mes relations avec les trois frères avec qui j'habite que je suis arrivé à prendre conscience aussi de mes limites et de mes points forts.

Je suis **Jean-Paul** et viens du Burundi. Après cinq ans et demi en Algérie, je suis venu en France poursuivre mes études. À la fin de l'année dernière, j'ai trouvé un stage à Paris qui me permet de terminer mon cursus universitaire. En même temps, on m'a proposé d'habiter dans ce focolare, que nous avons tout de suite baptisé « la Baleine ». Ce nom fait référence à

l'expérience de Jonas, grâce à laquelle il a su dire oui au projet que Dieu avait sur lui.

Personnellement, je ne voyais pas d'autre moyen pour découvrir la volonté de Dieu sur moi qu'en passant dans le ventre de la Baleine. Je me suis élancé sans savoir ce qui m'attendait et ce que j'allais vivre là. Pourtant j'ai eu le sentiment que c'était bien le chemin que je devais parcourir à ce moment-là.

Dès le début, beaucoup de personnes sont passées par notre focolare. Au fur et à mesure que les allées et venues s'intensifiaient, nous avons redécouvert la simplicité. Chaque passage nous a enseigné et continue à nous enseigner ce qui est important dans la rencontre : donner Jésus. Et nous constatons combien ceux qui rentrent chez eux repartent éclairés et heureux.

Cela nous fait grandir et nous aide à garder toujours Jésus au milieu de nous, ce même Jésus que nous voulons donner à chaque personne qui passe dans notre focolare.

L'aventure continue...

Ensemble nous remercions Dieu pour cette possibilité qu'il nous a donnée de vivre une telle expérience et nous espérons que d'autres Gen pourront eux aussi la vivre.

Davide, Giordano, Jean-Paul, Jérôme

@focbaleine

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.

Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr,
y compris en diaporama.

Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>
qui édite aussi une parole de vie illustrée pour enfants.

Elle existe aussi en braille.

Traduite en 91 langues ou dialectes,
elle est diffusée dans le monde par la presse,
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2018